

N° 2079 21 JANVIER 1897 48° Année

LE COURRIER DES ALPES

Journal des Hautes-Alpes paraissant le Jeudi

<p>PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance)</p> <p>Département..... 5 fr</p> <p>Hors du Département..... 6</p> <p>Les abonnements datent du 1^{er} de chaque mois et ne sont pas reçus pour moins d'un an.</p>	<p>ADMINISTRATION :</p> <p>GAP, 4, Rue du Temple, GAP</p> <p>Adressez les communications à M. Louis JEAN, Directeur</p> <p>Les manuscrits sont traités par ordre de réception</p>	<p>PRIX DES INSERTIONS : Judiciaires, 20 c. - Diverses 25 c. - Réclames 30 c.</p> <p>LES ANNONCES SONT REÇUES :</p> <p>à GAP, au Bureau du Journal ;</p> <p>à PARIS, Agence Havas, place de la Bourse.</p>
---	---	--

NOS ALPES

FAUDON

Le *Courrier des Alpes* a publié dans un de ses derniers numéros un article de Vallon-Corse fort intéressant sur le site de Faudon, dont les curiosités demanderaient un volume.

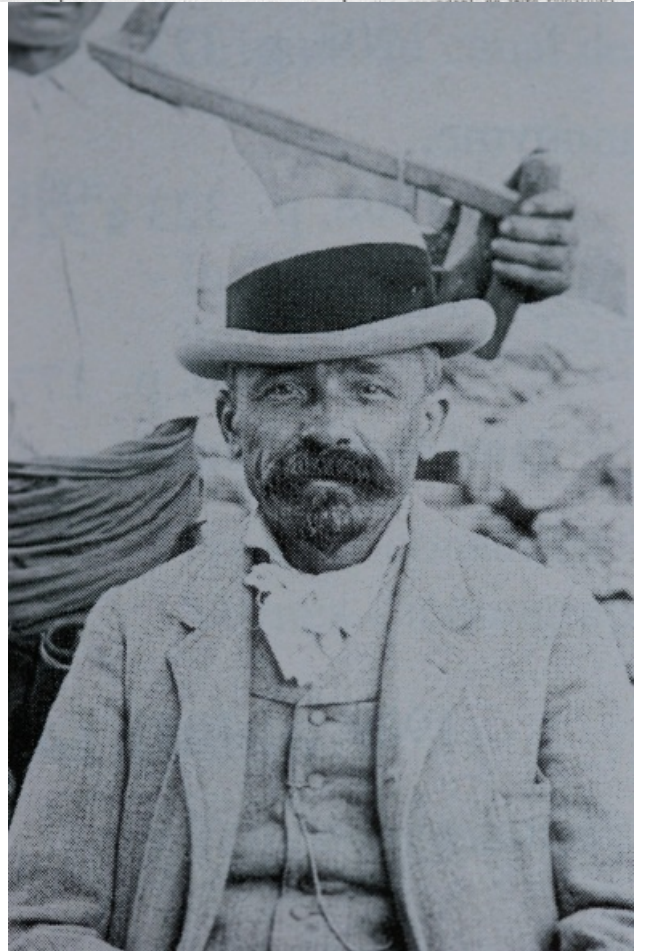
Aucune région du Gapençais n'a la grandiose désolation de Faudon. Ses casses arides, aux blocs énormes branlants et d'une couleur fauve, en font une morne solitude. C'est à peine, si, sur les lisières de ces traînées de pierres on aperçoit quelque berger ou quelque renard craintif.

Les curieux et les naturalistes ont dès longtemps exploré Faudon. Il a été le rendez-vous d'une foule d'excursionnistes que passionnait l'amour de l'imprévu. Nos savants indigènes, les Eugène Blanc, les Rouy, les Templiers les Valentin, les Jaubert avaient rivalisé de zèle pour lui arracher les secrets de ses riches faunes marine et d'eau douce ou saumâtre. A la suite de leurs recherches, E. de Beaumont et Hébert de l'Institut rendirent classique son horizon géologique.

Que les temps sont changés. Qui donc aujourd'hui a conscience des luttes scientifiques dont a été le théâtre le vieux Faudon, devenu tout au plus aujourd'hui un but de développement musculaire !

Nous, le tard venu, nous avons visité pour la première fois Faudon en septembre 1861. A ce moment, les fossiles y étaient encore si nombreux, sur certains points, comme sur le petit replat au nord du pic, que le sol en était entièrement composé sur 0,10 à 0,20 centimètres d'épaisseur, et l'on pouvait y faire choix, à plein sac, de ces superbes natica ou escargots de Faudon. L'on n'avait que l'embarras du choix

Portrait de
David MARTIN
(1842-1918)



entre d'admirables pièces de turrilites, de rostillaires, de moules, de peignes, de porcelaines, la série de polypier y était prodigieuse comme nombre et variété.

Aujourd'hui, les pièces entières et même les fragments ont disparu, avidement recueillis et emportés dans les Musées du monde. La roche qui les avait fournis existe bien encore, mais elle est si fragile, si fissurée qu'il n'est guère possible de lui arracher quelque chose de complet. Et ce n'est guère qu'à travers la masse d'éboulis que parfois le hasard permet de trouver quelque sujet entier.

Toutefois, le légendaire Chemin des Lentilles existe encore et il est toujours riche en nummulites, qu'on peut les ramasser par centaines en une seule poignée.

Extrait de l'article de David MARTIN dans le *Courrier des Alpes* du 21 janvier 1897, p. 2 et 3.
Archives départementales des Hautes-Alpes.